Quelle tranquillité dans un jardin, le temps Et des oiseaux sont là, insouciants, contents, Amoureux de la rose.

De la rose charmante, à l'ombre du rosier Si mollement ouverte, Et qui semble la bouche au souffle extasié De cette saison verte.

Il fait à peine jour, toute la maison dort Quand les fleurs du parterre ouvrant leur coupe Déjeunent de rosée.

De blanches, jaunes fleurs! c'est un peuple divin Parqué dans l'herbe calme, Le mol acacia fait sur le gravier fin Un bercement de palme.

Les fleurs du marronnier, cônes de parfum blanc, Pour entourer les pieds du Printemps indolent, Vont lentement descendre D'aromatique cendre.

O douceur des jardins! beaux jardins dont le cœur Régnez sur l'univers par la force et l'odeur De la limpide rose.

De la rose, dieu vif, petit Eros joufflu Armé de courtes flèches, A qui les papillons font un manteau velu Quand les nuits sont plus fraîches.

Rose de laque rose, ô vase balancé Où bout un parfum tendre, Où le piquant frelon, doucement convulsé, Sent son âme s'épandre.

Rose, fête divine au reflet argentin Orchestre de la nuit, concert dans le jardin, Sur la pelouse éclose, Feu de Bengale rose!

Rose dont la langueur s'élève, flotte ou pend, Que ne peuvent presser les lèvres du dieu Pan A genoux sur le sable.

Rose, qui, dans le clair et naïf paradis De Saint=François d'Assise, Seriez, sous le soleil tout ouvert de midi, Près de sa droite assise!

Rose des soirs d'avril, rose des nuits de mai, Rêveuses sans repos qui ne dormez jamais, Tant votre odeur est forte.

Fleur des parcs écossais, des blancs cloîtres latins, Vous qui fûtes créée avant Eve, au matin Des luisantes Açores,

De la plus jeune aurore.

Rose pareille au ciel, au bonheur, au lac pur, A toute douce chose, Rose faite de miel, et faite d'un azur

Qui est rose, ma rose! ...

ANNA DE NOAIL